encore terminé, & le Comte de Stairs a envoyé un Exprès à *Londres* pour savoir de Sa Maj. Britannique comme il se comportera dans cette occasion.

V. Voici les discours que ce Ministre prononça devant le Roi & S. A. R. le Duc Régent, les jours qu'il fut admis à leur audience; les Lecteurs ne seront, sans doute, pas fâchés de les trouver ici tels qu'ils ont été publiés.

Discours au Roi.

Harangues de Mr. le Comte de Stairs au Roi & à Mr. le Duc Régent.

LE Roi de la Grande-Bretagne, mon Maître, m'a envoyé en qualité de son Ambassadeur Extraordinaire auprès de V. M. pour la féliciter sur son avénement à la Couronne, & pour l'assurer qu'il n'y a rien qu'il souhaite plus ardemment que de maintenir & affermir une parfaite amitié, qui est si heureusement établie avec V. M. & pour confirmer & augmenter l'union & la confiance réciproque entre les deux Nations, si avantageuse à l'une & à l'autre. Tant que ces deux Nations seront unies, aucunes forces étrangères ne pourront donner atteinte à la constitution de l'un & de l'autre Etat; & naturellement leur union sera de longue durée : elles n'ont rien à reclamer l'une de l'autre, nulles prétentions à décider entre elles.

La nature a borné la Grande-Bretagne par la mer : elle ne cherche rien qui appartienne à ses voisins; elle trouve naturellement son avantage dans le repos & la tranquillité publique, son intérêt aussi bien que son inclination & la sagesse de son Roi, la porte à désirer la paix & le bonheur de ses Voisins, & à y contribuer.

Votre Majesté possède le plus beau & le plus